

XYZ. La revue de la nouvelle

Écrire la matière

Emmanuel Bouchard, *On s'est promis de chercher ailleurs*,
Montréal, Hamac, 2021, 152 p.

Ketzali Yulmuk-Bray



Number 150, Summer 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/98627ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Yulmuk-Bray, K. (2022). Review of [Écrire la matière / Emmanuel Bouchard, *On s'est promis de chercher ailleurs*, Montréal, Hamac, 2021, 152 p.] XYZ. *La revue de la nouvelle*, (150), 99–99.

Écrire la matière

Emmanuel Bouchard, *On s'est promis de chercher ailleurs*, Montréal, Hamac, 2021, 152 p.

NÉ D'UNE COLLABORATION FAMILIALE, le recueil de nouvelles d'Emmanuel Bouchard s'inspire des sculptures de Myriam Bouchard, sa sœur céramiste. Cette contrainte devait permettre à l'auteur de « chercher ailleurs », dans la troisième dimension, un nouveau moteur d'écriture. Au début de chaque récit, on peut admirer une photo de l'œuvre sur laquelle repose sa genèse, à l'exception de « Résonance », qui a inversement guidé Myriam dans la fabrication d'une pièce. La céramique est ainsi le fil conducteur du livre, autant en tant qu'objet que comme pratique, et donne lieu à des histoires douces-amères, prenantes et souvent vraisemblables. Heureusement, l'échange interdisciplinaire ne cantonne pas le recueil dans un exercice de contemplation. De la femme violentée se servant d'un vase comme arme jusqu'au travailleur aigri accumulant des souvenirs insolites dans une jarre, en passant par la dame immigrée qui se ressource dans le façonnage de l'argile, partout l'art visuel procure du relief à la dimension narrative. Du reste, l'auteur n'hésite pas à se moquer de certains clichés du milieu artistique, ce qui ajoute une bonne dose d'esprit aux textes.

On s'est promis de chercher ailleurs témoigne de toute l'expérience qu'Emmanuel Bouchard a acquise au fil des ans en matière de nouvelles. Le résultat n'a rien de mécanique. Au contraire, on se surprend à en visiter les mots et en observer les images avec lenteur, un peu comme au musée.

Ketzali Yulmuk-Bray

